

John Henry adopte un système

Une histoire véridique disait comment son père découvrit quelque chose qu'il connaissait déjà, mais qu'il ne croyait bon que pour "les autres."

Par H. M. Tandy

LE CAPITAL est aussi important pour un commerce que la gazoline l'est pour un automobile — c'est avec cela qu'il peut marcher.

Les statistiques montrent que le manque de capital compte pour environ 80% dans les faillites commerciales. Le capital a de fortes tendances à s'éloigner. Il est aussi difficile à capturer qu'un orignal et plus difficile encore à apprivoiser et à mettre au travail. En conséquence, il faut exercer la plus grande prudence dans l'emploi du capital que le sort, la fortune ou l'industrie a placé dans nos mains.

La manière idéale de tenir un stock dans un magasin de chaussures (ou dans n'importe quel autre magasin) serait de recevoir nos chaussures chaque matin, les vendre le jour même, et donner une nouvelle commande le soir pour les ventes du lendemain. Avec cet arrangement, nous n'aurions besoin que juste du capital pour une journée d'affaires — disons une centaine de dollars ou à peu près.

Mais, il va sans dire que la chose n'est pas possible. Il nous faut prévoir jusqu'à un certain point et tenir en stock continuellement plus de chaussures que nous pouvons en vendre dans une journée. En ayant un système approchant le plus de

la méthode idéale, moins nous aurions de capital immobilisé et dormant sur nos tablettes.

La Pêche, le Hockey et la Chasse.

A présent, disons quelque mots de John Henry Simpson. John Henry Simpson naquit et fut élevé dans un petit village de l'Ontario. Sa jeunesse fut celle de tous les jeunes garçons. Les trois choses dans lesquelles il excellait c'était: la pêche, le hockey et la chasse. Il apprit ce qu'il fut obligé d'apprendre; il enregistra la gaule qui battit le club de Bracebridge dans l'hiver de 1913-14 et il pouvait à cinquante verges descendre un moineau d'une clôture avec sa carabine '22. Il connaissait le soin des chevaux, comme tout garçon élevé dans un village. Il s'enrôla en 1914 et il se lança dans la grande aventure.

Le hasard le favorisa. Il revint indemne de la grande guerre. Il parle à présent de Londres, de la France et de l'Allemagne vaincue, et dans son village il est l'oracle que l'on consulte sur toutes les questions géographiques, politiques et militaires. Lors de son retour, il fut reçu en triomphe dans son village. La fête dura toute une journée, mais le lendemain il re-

prit sa vie tranquille de campagnard. Il était étonné de voir une agglomération humaine aussi tranquille. Mais graduellement, il s'aperçut qu'il y régnait une certaine activité et que les transactions des villageois, en douze mois, s'élevaient à un chiffre étonnant.

Du champ de bataille dans un magasin.

Le père de John Henry était un marchand de chaussures — le marchand de chaussures du village. Son long record d'affaires était irréprochable, sa réputation excellente au Lloyds et sa marge de profits lui avait toujours suffi. Son père vieillissait, comme les pères le font invariablement, et John Henry entra au magasin avec l'entente tacite qu'il était le futur propriétaire de l'établissement.

C'était un saut considérable que de partir du champ de bataille où il tirait sur les Boches pour revenir vendre des chaussures dans un village du Canada. C'est moins dangereux et, naturellement, moins romantique. Aussi pendant quelque temps John Henry désespérait-il de ne jamais pouvoir se faire à son nouveau genre de vie. Sans dire un mot, il partait pour aller s'étendre dans l'herbe (croyez-le ou ne le croyez pas)